

IdentificationBien proposé

Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle

Lieu

Communautés autonomes d'Aragon (Provinces de Huesca et Saragosse), de Navarre, la Rioja, Castille et Léon (Provinces de Burgos, Palencia et Léon) et de Galice (Provinces de Lugo et La Coruna)

Etat partie

Espagne

Date

20 octobre 1992

Justification émanant de l'Etat partie

Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle (connue sous le nom de "Route of Saint James" par les pèlerins anglais) est l'un des principaux événements culturels de l'Europe du moyen âge. Il eut une grande influence tant sur l'art que sur la civilisation de nombreux pays d'Europe occidentale. Les différentes routes empruntées par les pèlerins convergeaient toutes à Saint-Jacques-de-Compostelle au pied de la tombe de l'apôtre et toutes sont émaillées d'oeuvres d'art et de créations architecturales.

Le patrimoine culturel disséminé le long de ces routes est immensément riche. Il présente la naissance de l'art Roman puis les premières cathédrales gothiques et un véritable chapelet de monastères. Au même moment, Burgos et nombre d'autres villes se développèrent, des ouvrages publics - ponts, auberges, hôpitaux et chapelles - ont été construits le long de ces itinéraires. Le chemin du pèlerinage qui est en très grande partie intact, manifeste d'une parfaite intégration à l'environnement. Il faut ajouter à cela que le chemin de Saint-Jacques est encore de nos jours emprunté par d'innombrables pèlerins. Le chemin de Saint-Jacques est sans équivalent si l'on considère son influence importante et même fondamentale sur la formation de l'Europe de l'Ouest. Il est également unique en raison de la diversité des styles architecturaux et des biens culturels qu'il comporte.

Quand le Conseil de l'Europe a déclaré que l'intégralité du chemin de Saint-Jacques était le Premier Itinéraire Culturel Européen, il a exprimé que l'un de ses objectifs était que soient inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial des tronçons de ce chemin où les éléments les plus représentatifs de ce parcours.

Histoire et description

Histoire

La légende selon laquelle l'apôtre Jacques le Majeur prêcha l'Évangile en Espagne remonte au 7^{ème} siècle. Dans le "Bréviaire des Apôtres", saint Jérôme affirme que les apôtres ont été enterrés sur les lieux même où ils avaient prêché et que donc le corps de saint Jacques aurait été transporté de Jérusalem où, si l'on en croit les "Actes des Apôtres", il aurait été martyrisé sur l'ordre d'Hérode Agrippa, jusqu'à sa dernière demeure en Espagne.

Ce n'est qu'au 9^{ème} siècle que la tombe de l'apôtre fut identifiée à Compostelle. La fin du 8^{ème} siècle vit la consolidation du Royaume Chrétien de Galice et Asturies au nord de l'Espagne qui avec l'aide de Charlemagne servit de base à la Reconquête de la Péninsule sur la domination des Musulmans, processus qui ne sera pas terminé avant 1492. L'apôtre avait été choisi comme Saint Patron par ce royaume chrétien et dès les premières années du 9^{ème} siècle, pendant le règne d'Alfonse II, sa tombe fut découverte dans un petit lieu de culte par l'ermite Pelayo y Todemiro, archevêque du diocèse le plus occidental du Royaume.

La renommée de la tombe de Saint-Jacques, protecteur de la chrétienté contre les menaces de l'Islam, se propagea rapidement à travers toute l'Europe occidentale, sa tombe devint un lieu de pèlerinage comparable à Jérusalem ou à Rome. Au début du 10^{ème} siècle, les pèlerins venaient en Espagne par les routes de France en traversant Tours, Limoges, et le Puy. Des équipements destinés à leur bien-être spirituel et physique furent édifiés sur ce qui devait progressivement devenir l'itinéraire privilégié tandis qu'à Compostelle même, une magnifique basilique pour héberger les reliques de l'apôtre ainsi que d'autres bâtiments dont des églises, des chapelles, des hôpitaux furent construits. C'est au 12^{ème} siècle que le pèlerinage de Saint Jacques connut son plus grand rayonnement avec des pèlerins en provenance de toute l'Europe occidentale. En 1139, le premier guide de la Route de Compostelle apparut sous la forme du Livre V du Codex de Calixte, attribué au pape Calixte II - bien qu'il ait probablement été l'oeuvre du pèlerin Aymeric Picaud ; il décrit son tracé exact depuis Roncevaux jusqu'à Compostelle et précise les installations et équipements à la disposition des pèlerins. Ces structures, allant de l'humble chapelle et du petit hôpital à de splendides cathédrales, présentent tous les aspects de l'évolution de l'art et de l'architecture depuis le roman jusqu'au baroque et au-delà et montrent les liens étroits existant entre la foi et la culture au moyen âge. Cette route devenant l'itinéraire du pèlerinage se transforma en un axe commercial important qui aboutit à la prospérité de plusieurs villes qu'elle traversait.

Depuis cette époque la popularité du pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle n'a jamais disparu cependant, ces derniers siècles, elle a connu un léger ralentissement. Depuis que la Route du pèlerinage a été déclaré Premier Itinéraire Culturel Européen par le Conseil de l'Europe en 1987, elle a retrouvé le rôle spirituel qu'elle a joué au moyen âge et chaque année, des

milliers de pèlerins l'empruntent à pieds ou à bicyclette.

Description

Il existe deux chemins d'accès en Espagne depuis la France l'une par Roncevaux (col de Valcarlos) et l'autre par Canfranc (col de Somport). Ils se rencontrent à l'ouest de Pampelune juste avant Puente la Reina. La totalité de la portion située entre la frontière française et Saint-Jacques-de-Compostelle est proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial. Elle traverse cinq Communautés Autonomes et 166 villes et villages. Elle inclut ainsi plus de 1800 bâtiments d'intérêt historique qui sont tous portés sur un inventaire joint au formulaire de demande d'inscription. Parmi ces bâtiments on compte des édifices religieux (cathédrales, paroisses, églises, chapelles, abbayes, monastères et ermitages), des établissements destinés à aider les pèlerins (hôpitaux, auberges et hospices), des bâtiments administratifs, des maisons et palais privés situés dans les villes ou le long du chemin ainsi que des structures autres telles que des ponts, des écluses et des calvaires commémoratifs. Ces éléments ont été édifiés entre les 12ème et 20ème siècles.

Le tracé exact est parfaitement connu et est en grande partie demeuré intact jusqu'au vingtième siècle. Environ 10% du chemin original ont été détruits et 10% sont enfouis sous la chaussée moderne. Cependant la nouvelle route est le plus souvent parallèle à l'ancienne. Quelques tronçons s'éloignent de l'antique voie qui se détache sur les champs, les pâturages et les landes actuels.

Personne ne prétend que tous les bâtiments et structures qui bordent le chemin du pèlerinage sont d'égale valeur culturelle mais il est admis que le très bel ensemble historique qu'ils composent a une exceptionnelle signification universelle. Néanmoins, certains éléments pris individuellement sont d'une remarquable qualité. Parmi ceux-ci, citons "Puente de la Reina" qui comprend de très beaux bâtiments et un pont du 11ème siècle, "Estella" avec plusieurs églises intéressantes, "Viana" dont le plan et la grande place sont célèbres, "Navarreta" et ses jolies maisons qui bénéficient en ce moment d'un programme important de restauration, Saint-Dominique de la Calzada avec ses très belles cathédrales, le complexe urbain de Castrojeriz, la superbe église romane et les écluses médiévales de Frómista, la cathédrale d'Astorga, le palais épiscopal de Gaudi, les maisons de ville de Molinascas, le pont romain très bien préservé et Ponferrada avec son château templier.

Gestion et Protection

Statut juridique

Le chemin du pèlerinage, ainsi que les villes, villages et bâtiments individuels qu'il traverse ou qui le bordent appartiennent à un grand nombre de propriétaires - le gouvernement central, les Communautés, les administrations provinciales, municipales, des particuliers et des institutions parmi lesquelles figure l'Eglise catholique romaine.

La longueur totale du chemin du pèlerinage en Espagne a été déclarée élément du Patrimoine historique national par le décret n° 2224 de 1962. En outre, le tronçon situé en Navarre est protégé par le décret n° 290 de 1988 de cette Communauté. Un bon nombre des monuments situés le long de la Route sont protégés individuellement par la loi espagnole. Le décret-loi royal pour la protection des Ensembles Artistiques et Historiques de 1926 et celui de 1933 accordent la protection à un grand nombre de ces villes et de ces villages. Cette protection a été renforcée et élargie par la loi n° 16 du 25 juin 1985 portant sur le Patrimoine Culturel Espagnol.

Actuellement, une bande de 30 mètres de part et d'autre du chemin est également protégée. Cette zone de protection s'élargit dans certaines parties pour y admettre les villes, villages et bâtiments qui bénéficient de la protection d'autres instruments législatifs en raison de leurs qualités culturelles individuelles.

Gestion

Conséquence de la diversité des propriétaires du chemin et de ses éléments associés, la gestion de cet ensemble est divisée entre un grand nombre d'entités et d'individus. Cependant, la surveillance des projets de développement et d'urbanisme qui résultent des diverses formes de protection ainsi que l'aide donnée aux mesures destinées à l'amélioration de la Route du pèlerinage dans son ensemble contribuent à une même approche positive quant à la gestion et à la conservation. Le Conseil de Saint-Jacques constitué en 1992, permet la collaboration des divers Ministères concernés - Culture, Travaux Publics et Transports, Tourisme et Affaires Etrangères - et des représentants des cinq Communautés Autonomes directement concernées ainsi que de ceux des autres communautés du Nord de l'Espagne (Asturies, Cantabrie, Pays Basque). Par l'intermédiaire de ses commissions spécialisées, ce Conseil termine un dossier sur les limites exactes du chemin et de ses zones de protection, il aide également les Communautés Autonomes à élaborer des programmes spéciaux concernant leurs tronçons respectifs.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Le chemin, les villages et les bâtiments qui la jouxtent ont été relativement bien entretenus jusqu'au 19ème siècle dans la mesure où ils ont été utilisés sans interruption. Avec la baisse du nombre de pèlerins, certaines portions du chemin ont été négligés ; cette situation a été exacerbée par les travaux d'infrastructure (constructions de routes et travaux hydrauliques), et également par la mise en place d'une nouvelle forme d'agriculture et l'industrialisation qui ont caractérisé le 20ème siècle. Cependant dans le courant des années 50, la signification historique et spirituelle du chemin a été reconnue ce qui a abouti en 1962 à sa désignation d'élément du Patrimoine Historique Espagnol. La dynamique de réfection et de protection du chemin du pèlerinage a été accélérée en 1984 quand le Conseil

de l'Europe l'a décrétée Premier Itinéraire Culturel Européen. Depuis 30 ans, de nombreuses mesures de conservation ont été prises à divers niveaux de gouvernement pour assurer sa survie en tant qu'itinéraire culturel et spirituel "vivant" doté grande signification historique.

Authenticité

Compte-tenu de sa diversité et de ses dimensions, il est impossible d'affirmer que l'intégralité du bien culturel faisant objet de la demande d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial est authentique. En ce qui concerne son tracé, les témoignages et la tradition garantissent que le chemin décrit dans le dossier est entièrement authentique là où il est resté intact. Sur de nombreux tronçons, le revêtement du chemin est authentique alors que d'autres portions ont été restaurées en ayant recours aux techniques que l'on sait avoir été utilisées au moyen âge et plus tard.

Beaucoup des petits villages situés le long du chemin ont conservé intacts leurs bâtiments et leur disposition d'origine ce qui est d'un grand intérêt pour l'étude de l'urbanisme médiéval. Dans les régions plus urbanisées telles le Léon, les villages ont quasiment disparu ne laissant dans les centres historiques que la configuration des rues et quelques bâtiments isolés.

Les monuments religieux et constructions associées existant le long du chemin - cathédrales, églises, monastères, hôpitaux - sont ceux qui ont le mieux survécu. Presque toutes les églises sont intégralement authentiques à tous égards, certaines, dont l'église octogonale d'Eunate, sont parmi les plus beaux exemples du genre en Europe. Les hôpitaux et hospices ont reçu une autre destination, ce sont des bâtiments administratifs ou des musées mais, dans la grande majorité des cas, leur caractère historique a été scrupuleusement respecté au cours de cette conversion.

Evaluation

Qualités

Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle caractérisé par un degré exceptionnel d'intégralité et un très haut niveau d'authenticité ainsi que les villages et bâtiments qui le bordent font de ce bien un exemple unique d'itinéraire de pèlerinage médiéval. Les deux autres pèlerinage en Europe, ceux de Jérusalem et de Rome, n'existent plus aujourd'hui que de façon très fragmentaire. En plus de son énorme valeur historique et spirituelle, il présente un panorama très large de l'évolution des arts et de l'architecture en Europe au cours de plusieurs siècles.

Analyse Comparative

Il n'existe en Europe aucun autre pèlerinage chrétien présentant une telle envergure et une telle longévité.

Observations supplémentaires

L'ICOMOS a envoyé sur place une mission de spécialistes en mars 1993 qui ne conteste aucunement les qualités nécessaires à l'inscription du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle sur la Liste du Patrimoine mondial. Elle estime que ce bien présente les critères culturels répondant aux critères ii, iv et vi mais, deux points, qui ne remettent nullement en question son importance culturelle, éveillent cependant l'inquiétude de ces spécialistes.

- 1 Ces sites et monuments qui sont, pour certains, déjà sur la Liste du Patrimoine mondial le sont soit à titre individuel, soit en tant qu'ensembles cohérents ou groupes thématiques. Ces ensembles sont constitués de façon nucléaire et non linéaire comme l'exigerait plutôt un itinéraire. Les deux monuments linéaires déjà inscrits sur la Liste sont la Grande Muraille de Chine et le Mur d'Hadrien ; ce sont des structures militaires continues avec une identité clairement définie. Le chemin de Saint-Jacques diffère de tous les autres biens sur la Liste en ce qu'il est essentiellement une voie de communication avec des structures et des villages associés et en tant que tel, il est difficile à évaluer sur la base des critères définis dans les Orientations de la Convention. Nous pensons qu'un groupe de travail devrait être constitué sans délai pour envisager d'apporter des modifications ou des ajouts à ces Orientations afin de les rendre utilisables pour ce type de biens.

- 2 La désignation du Conseil de l'Europe ne s'appliquait pas seulement à la partie espagnole du chemin de Saint-Jacques (connue comme la section française) mais également aux autres chemins moins nettement définis et aux structures associées en France et dans certains autres pays européens. Nous suggérons que le gouvernement espagnol envisage de consulter ces pays et en particulier la France pour déterminer s'ils souhaiteraient s'associer à l'Espagne dans une demande conjointe. Il suggère que les Etats parties envisagent la possibilité d'une éventuelle extension du bien à d'autres tronçons du chemin hors d'Espagne.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des critères ii, iv et vi :

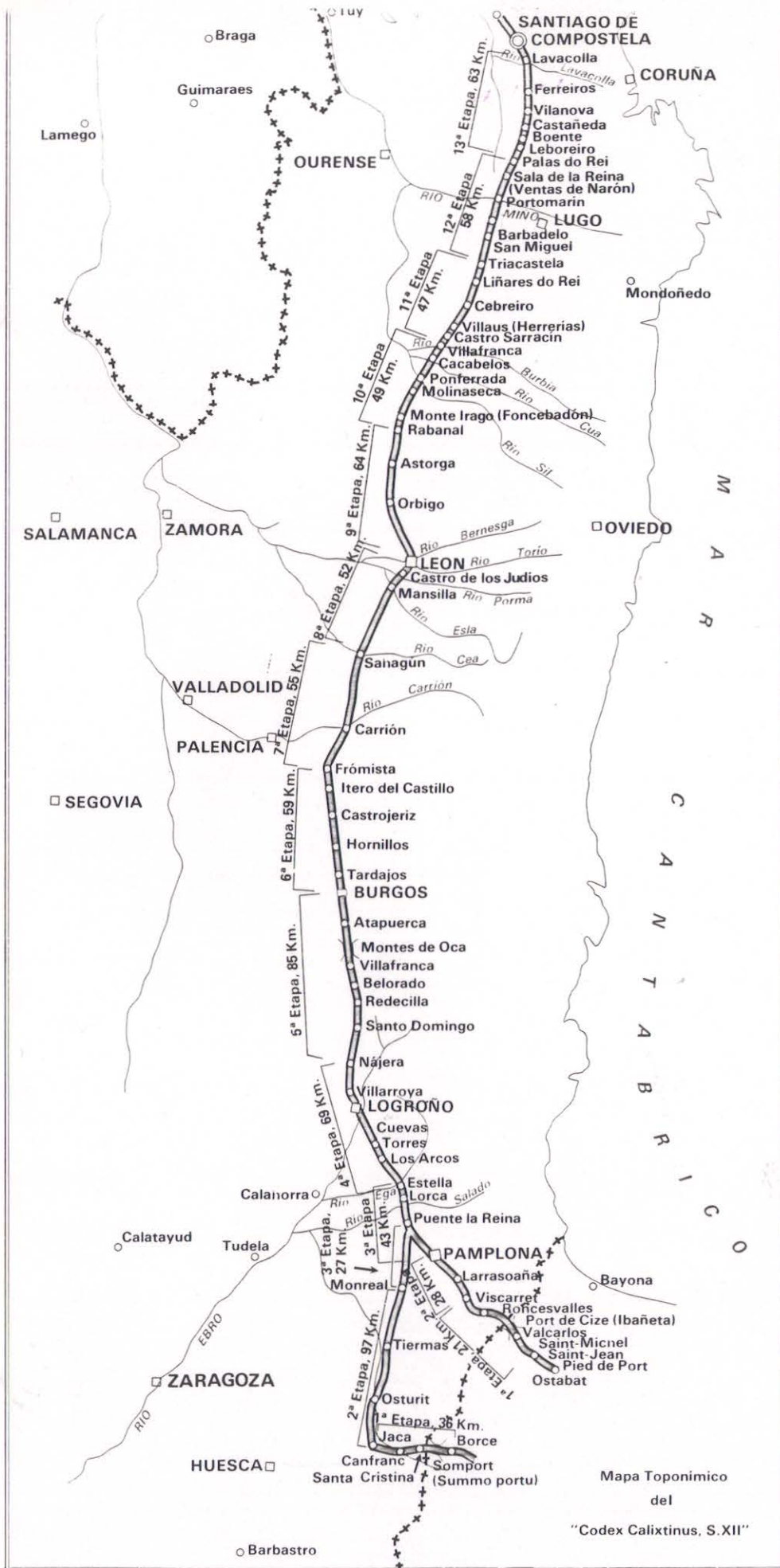
- Critère ii Le chemin du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle a joué un rôle fondamental pour faciliter les échanges culturels bi-latéraux entre la péninsule ibérique et le reste de l'Europe au moyen âge.

- Critère iv Les pèlerinages jouaient un rôle essentiel dans la vie culturelle et spirituelle du moyen âge. De ce fait, les itinéraires qu'ils empruntaient étaient équipés d'installations destinées au bien-être spirituel et physique des pèlerins. Le chemin de-Saint-Jacques-de-Compostelle a,

mieux que tout autre, conservé son intégralité sous la forme de bâtiments séculiers et religieux, de villes et villages grands et petits et de structures d'ingénierie civiles.

- Critère vi Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle est un témoignage du pouvoir et de l'influence de la foi sur les hommes de toutes les classes sociales et de tous les pays d'Europe au moyen âge et au cours des périodes suivantes.

ICOMOS, octobre 1993



Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle: carte toponymique tirée du "Codex Calixtinus" (XII^e siècle) / The Route of Santiago de Compostela : toponomic map from the "Codex Calixtinus" (12th Century)